

Et puisque l'homme du ciel est bien l'homme de la terre, élevé, sanctifié, glorifié ; puisque la nature persévère au ciel perfectionnée et transfigurée, comme saint Thomas nous l'apprend si souvent dans ses savants écrits, manifestement l'homme du ciel doit connaître les siens dans sa demeure nouvelle, comme il les connaissait sur la terre et les aimer d'un amour tranquille, parce qu'il est plus pur ; d'un amour plus fort, parce qu'il défie et le temps qui n'est plus et la mort qui est vaincue.

C'est dans ce cadre et à ce point de vue qu'il faut considérer, étudier cette intéressante question : Les élus se reconnaîtront-ils au ciel ? Il faut écrire aujourd'hui le commentaire de cette parole de saint Thomas : " La grâce perfectionne la nature et ne la détruit pas ; " et l'on voit alors clairement cette vérité, qui est pour nous une certitude absolue : « Oui, les élus se reconnaîtront au ciel. »

Ainsi l'enseignent les Pères de l'Eglise, les docteurs, les savants théologiens. Nous sommes ici en présence d'une tradition constante, universelle et fortement autorisée.

Malgré les sévérités hautaines des critiques étrangers à la foi chrétienne, malgré les rigueurs injustes et sombres des Jansénites, nous conservons avec les Pères, avec les docteurs, avec les saints les plus vénérés, avec la tradition constante de l'Eglise, la ferme espérance de reconnaître et d'aimer après la mort ceux que nous avons connus et aimés pendant la vie.

Comme le grand poète toscan qui a parlé des mystères de l'autre monde, j'ai passé déjà le milieu du chemin de la vie ; j'ai vu mourir ceux que j'aimais ; j'ai compté et pleuré les amis disparus ; je ne regarde plus en arrière, au loin, les chemins parcourus que je ne ferai plus. Je regarde à l'horizon, devant moi, sans regretter la terre qu'il me faudra bientôt quitter ; je cherche la demeure nouvelle éclairée par la foi, où m'attendent ceux que j'ai aimés, demeure bénie où Dieu récompense, par un bonheur éternel, la souffrance chrétienne endurée avec courage et avec foi, pendant cet instant d'épreuves qu'on appelle la vie.

AUX PRIERES

Fr. Maxime Saint-Laurent, catéchiste formé de l'Institut des clercs de Saint-Viateur, décédé à Outremont.

Mme veuve J.-B. Demers, décédée à Sainte-Geneviève.